

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 11 (1870), p. 193-196

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1870__11__193_0

© Société de statistique de Paris, 1870, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.



I.

Procès-verbal de la séance du 5 juin 1870.

Le 5 juin 1870, la Société de statistique de Paris s'est réunie sous la présidence de M. Hipp. Passy.

Lecture est donnée du procès-verbal, qui est adopté sans réclamation.

M. M. Scipion Solaville, négociant, et M. Sylvain Blum, banquier à Paris, dont la candidature avait été présentée dans la séance précédente, sont nommés membres titulaires de la Société.

M. le secrétaire perpétuel présente à la Société, au nom de leurs auteurs, les ouvrages ci-après :

Manuel de comptabilité publique et privée (en italien), par M. Bordoni, professeur à l'Institut royal technique de Bologne, 1^{er} volume (in-12);

La Statistique municipale, par le même (broch. in-8°);

Sulla nuova anagrafa attivata nel comune di Padova (Compte rendu de l'état-civil de la ville de Padoue pendant l'année 1868), par M. Giovanni Tomasini, avocat; assesseur municipal à Padoue.

M. le secrétaire, en présentant cette publication, appelle l'attention de la Société sur le grand nombre de renseignements curieux qu'elle renferme;

Bulletin officiel de la commission de statistique de la commune de Florence, numéro de novembre 1869;

Jahrbuch für die amtliche Statistik des Bremischen Staats (Annuaire de la statistique officielle de la ville de Brême, 3^e année).

Ce volume contient le compte rendu du commerce extérieur de cette ville pendant les années 1868 et 1869.

N^{os} 10, 11 et 12, année 1869, du *Zeitschrift des königlich preussischen statistischen Bureau*s (Journal du Bureau royal de statistique de Prusse).

Statistique criminelle de la Bavière pour les années judiciaires 1862-1863 à 1865-1866 (XIX^e volume de la collection officielle des *Beiträge zur Statistik*).

Résultats du recensement de 1867, 1^{re} partie (XX^e volume de la même collection).

Nomenclature des communes du royaume de Bavière (XXI^e volume de la même collection).

N^o 2 du *Journal du Bureau de statistique de Bavière*.

Résultats du recensement de la ville de Berlin en 1867 (en allemand), par le docteur en droit Schwabe (Berlin, 1869).

Rapport sur la statistique médicale des Hôpitaux de Lisbonne en 1865, traduit du portugais par M. le docteur Lucien Papillaud.

Statistique médicale de l'armée française en 1867, publiée par le ministère de la guerre (exemplaire offert par M. le docteur Ely, chef du service de la statistique médicale militaire, membre de la Société).

L'Agriculture et les classes ouvrières dans le pays toulousain depuis le milieu du dix-huitième siècle jusqu'à nos jours, par M. Theron de Montaugé, membre du conseil général de la Haute-Garonne.

M. Passy rend compte de cet ouvrage dans les termes ci-après :

« Messieurs, j'ai déjà signalé cet excellent ouvrage à l'attention de l'Académie des sciences morales et politiques; je vous demande la permission de dire également ici tout le bien que j'en pense.

« Ce livre se divise en deux parties distinctes. La première est relative aux faits antérieurs à la révolution de 1789; — la seconde aux faits postérieurs jusqu'à nos jours.

« On trouve dans la première un exposé complet de l'état de la culture dans le pays toulousain au dix-huitième siècle. Cet état comprend : les assolements, la nature des produits, les modes de culture, le nombre, d'après les diverses races, des animaux de ferme, le capital moyen engagé dans les exploitations rurales, etc. L'auteur n'a rien omis, et les nombreux détails qu'il donne sur l'économie rurale de cette époque ne permettent pas de douter de la valeur de ses recherches et de l'exactitude de ses appréciations.

« Il est également très-précis et bien renseigné sur la situation des populations ouvrières du temps. Salaires avant 1789, régime alimentaire, mœurs, résultats matériels et moraux du métayage, il n'a rien oublié d'important, et il est facile de voir qu'il a soumis au plus sérieux examen, à la plus saine critique, les documents à l'aide desquels il justifie ses conclusions.

« M. de Montaugé a fait une étude spéciale des diverses classes qui pouvaient exercer une certaine influence sur l'état de l'agriculture, vassaux et bourgeois, noblesse et clergé, et recherché dans quel sens, dans quelle mesure cette influence s'était exercée.

« On lira également avec fruit les renseignements qu'il a recueillis sur les dîmes, les champarts, les lods et autres charges sur la propriété. On voit combien étaient nombreux les obstacles que rencontrait dans la loi, dans les usages, les habitudes, l'organisation sociale, l'essor de l'agriculture.

« En résumé, l'auteur a voulu faire un tableau fidèle de l'état des campagnes dans le midi de la France, et nous croyons qu'il a réussi dans l'exécution d'une tâche difficile, qui exigeait une connaissance approfondie et impartiale d'une époque déjà fort loin de nous, bien qu'en fait nous n'en soyons séparés que par trois quarts de siècle.

« Il a complété ce tableau par une large et rapide analyse de l'administration publique sous l'ancien régime, ainsi que des vœux et doléances du pays au moment de la réunion des états généraux.

« La deuxième partie de l'ouvrage traite des progrès accomplis à partir de la Révolution, dans le pays toulousain, et compare la situation actuelle à celle qui a été décrite précédemment. La différence est très-judicieusement mise en relief. Les faits statistiques recueillis par l'auteur sur l'état présent de l'agriculture, comparés à

ceux qui se produisaient il y a plus de 80 ans, mesurent exactement le chemin parcouru sous l'empire des lois nouvelles, et caractérisent nettement l'action féconde de la liberté rendue au travail rural.

« M. de Montaigé décrit avec le même soin que pour la période qui lui sert de terme de comparaison, l'état actuel, matériel, intellectuel et moral des diverses parties de la population toulousaine, et fait ressortir les changements dont il a été l'objet. Quelques-uns sont locaux; d'autres s'appliquent ou s'appliqueront bientôt dans la France entière. Ainsi le fait de la diminution des naissances dans la Haute-Garonne se reproduit déjà dans un certain nombre d'autres départements du Midi et dans toute l'ancienne Normandie, la plus riche province agricole de la France. On voit aussi se généraliser cette frivolité dans les goûts que l'auteur reproche avec raison aux classes aisées de son pays. Il n'est que trop vrai que, sur un grand nombre de points, ces classes oublient trop les exigences, les devoirs de leur situation. Elles semblent ignorer l'active impulsion qu'elles pourraient donner au développement des forces vives du pays, en favorisant l'instruction publique, en aidant au progrès agricole par l'exemple des améliorations qu'elles pourraient apporter dans leurs domaines.

« Il serait à désirer que beaucoup de livres de la nature de celui-ci vissent le jour. La science économique ne pourrait que gagner à la constatation exacte des progrès qui s'accomplissent dans l'ordre agricole et industriel, ainsi que dans la condition des populations. »

M. le secrétaire entretient la Société du désir manifesté par un ancien membre de la Société, M. Jules Serret, avocat à Agen, d'être nommé membre correspondant de la Société.

M. le président rappelle que, par une délibération spéciale, l'examen de la question de savoir si la Société aura, ou non, des membres correspondants, a été renvoyé, avec celui d'autres questions analogues, à l'époque où elle discuterait son règlement intérieur.

M. Legoyt lit la fin de son mémoire sur le régime financier et sur la situation financière actuelle des principaux États de l'Europe.

Cette lecture donne lieu, de la part de MM. Passy, Wolowski et Bertrand, à diverses observations auxquelles répond M. Legoyt.

La séance est levée à 5 heures.

II.

Procès-verbal de la séance du 2 juillet 1870.

Le 2 juillet 1870, la Société de statistique de Paris s'est réunie sous la présidence de M. Passy.

Lecture est donnée du procès-verbal de la séance précédente, qui est adopté.

M. le secrétaire perpétuel propose la candidature de MM. Giovanni Tomasini, avocat, assesseur municipal de la ville de Padoue, et Auguste Bordoni, professeur à l'Institut royal technique de Bologne. Il fait connaître, en même temps, les titres de ces savants à l'honneur qu'ils sollicitent.

« Aux termes de son règlement, ajoute M. Legoyt, la Société devrait renvoyer à sa plus prochaine séance son vote sur ces deux candidatures. Mais je lui rappellerai

qu'elle a pour jurisprudence constante de statuer immédiatement sur toute demande d'admission soumise à son examen dans la séance qui précède son entrée en vacances. Or, tel est le cas en ce moment, en ce qui concerne MM. Bordoni et Tomasini. Je viens donc réclamer pour eux le bénéfice de cette jurisprudence.»

Consultée par M. le président, la Société confère, à l'unanimité, à MM. Tomasini et Bordoni le titre de membre ordinaire ou cotisataire.

M. Léon Lefort, professeur agrégé à la Faculté de Paris, lit un mémoire sur l'état actuel de la prostitution à Paris, et le complète par diverses observations orales.

À la suite de cette lecture, M. le président annonce l'entrée en vacances de la Société qui, conformément à l'usage, ne se réunira de nouveau que le premier samedi de novembre.

La séance est levée.
